# Madagascar - lémuriens, rizières, geysers et terre rouge

Madagascar est le deuxième plus grand État insulaire du monde après l'Indonésie et est une destination touristique à peine développée: à cheval la nature, la culture et l'hospitalité des habitants est une merveilleuse aventure !
Après avoir débarqué à Antananarivo, j'ai dû comprendre les formalités d'entrée. Je devais d'abord obtenir un tampon après le paiement et le visa pour Madagascar. Puis je suis passée à l'étape suivante: le poste de police. Là, mon passeport à été récupéré. Quatre personnes ont été employées à tamponner et à inscrire différentes choses avant de me redonner mon passeport après quelques minutes. J'ai pris ma valise et j'ai pu enfin commencer mon aventure. Nous avons été cherché et amené à l'hôtel Riviera Garden. Un bel hôtel avec de grandes et belles vues et un personnel très sympathique.

Au petit déjeuner, après une première nuit tranquille et agréable, nous avons déjà pu être réparti dans des groupes de niveaux. Quatre Anglais se sont assis à une table avec des T-shirts imprimés avec "Madagascar 2017" et un motif de cheval: je me demande pour quel voyage ils étaient là ? ;). A 9 heures tapante notre bus pour le transfert arrive et tout le monde est réuni - trois Allemands, un Français et quatre Anglais. Une équipe hétéroclite ! En chemin, nous nous sommes arrêtés à un centre commercial qui valait la peine d'être vu. De l'électronique, un supermarché, divers magasins de cosmétiques, des vêtements, d'articles pour enfants. Dans un pays pauvre comme à Madagascar, nous n'avions pas pensé voir un tel centre commercial. Le prochain arrêt sur notre chemin était un parc de lémuriens. Là, nous avons vu différentes espèces et nous nous sommes fait expliquer les informations les plus importantes. Ce sont des animaux vraiment doux et mignons, que l'on ne trouve qu'à Madagascar.

De retour dans le bus, nous avons roulé un peu plus loin avant de nous arrêter dans un restaurant. Il y avait différentes sortes de viande, de légumes et bien sûr, comme dans toute nourriture malgache, du riz. Après le repas, nous avons lentement quitté les routes goudronnées. Les nids de poule et les routes accidentées nous ont maintes fois fait ralentir, mais cela ne nous dérangeait pas: les Anglais avaient apporté de quoi écouter de la musique et nous avons apprécié le paysage de plus en plus beau jusqu'à ce que nous atteignons le ranch d'André et de sa femme Silviana. Le ranch se compose de plusieurs petites cabanes en rondins et une cuisine avec une belle salle à manger.

L'écurie se trouve à quelques minutes de marche seulement. Bien sûr, nous avions hâte de la voir et avons d'abord été chaleureusement accueillis par le propriétaire André qui nous a montré les écuries: les chevaux vivent au box et peuvent se voir pendant la journée et se déplacent souvent librement dans les locaux sous surveillance. Deux manèges sont situés directement à côté des écuries. Madagascar n'est pas un pays équestre: l'île ne compte qu'environ 350 chevaux, dont une trentaine appartient à André. L'équipement doit être importé, beaucoup de choses sont réparées et rafistolées par les gens eux-mêmes. André s'occupe avec amour de ses chevaux et prend soin d'eux. Malgré l'absence de tout, chaque cheval ici est bien soigné. Les selles et les brides ont déjà bien vécu et sont réparés quand besoin est. Le ferrage lui-même est fabriqués: il n'y a pas de maréchal-ferrant, de vétérinaire ou de dentiste, les propriétaires sont responsables du bien être de leurs chevaux. Tous les chevaux étaient bien nourris et en bonne condition. Nous avons choisi un cheval pour le lendemain, ce qui n'est pas simple quand on ne les connaît pas. Le lendemain, les chevaux ont été assignés et tout le monde a fait un tour sur le parcours et a fait une petite balade. Au début, nous n'avons pas pu nous concentrer sur le paysage qui nous entourait, car les chevaux étaient reposés, animés et chacun devait d'abord apprendre à connaître son cheval. Les niveaux étaient différents et il a fallu une bonne demie heure avant que tout le monde ai trouvé un cheval convenable. J'avais une jument vivante et amicale qui répondait au doux nom de Kallin: elle était très énergique et j'ai appris à l'aimer de plus en plus les jours suivants. Elle était absolument sûre d'elle et était dans chaque situation une assurance vie: lorsque le cheval de tête ne voulait pas sauter un petit fossé ou un trou d'eau plus profond, Kallin prenait la direction du groupe! Nous avons exploré après les premiers reniflements des chevaux les environs pour une balade d'une demi-journée. Les premiers champs se sont également ouverts devant nous avec leurs collines douces et leur vaste terre rouge. Nous avons traversés les premiers villages.

Bien que les gens ici ne possèdent pas grand-chose et soient très pauvres, ils semblent satisfaits. Ils nous ont fait signe, ont ri, ont crié et nous ont salués. Ils vivent de l'agriculture et de ce qu'ils cultivent. Ils composent des plats à base de riz, de légumes, de fruits et parfois de viande, mais autrement ils n'ont pas grand-chose. Les poulets parcourent les villages gardés par un ou deux villageois avec un ou plusieurs porcs dans leur cour. Au cours de la randonnée, nous nous sommes posés des questions sur la société de consommation d'aujourd'hui et si elle contribue vraiment à notre bonheur.
Dans les villages, nous avons rapidement appris le salut malgache "Salam, Salame, Salamo, Salama" - la terminaison dépend du village et doit être testée et adaptée: une fois que vous avez salué les premières personnes du village, vous savez quelle terminaison est valable. Après une autre nuit au ranch, nous sommes partis le lendemain à cheval pour une journée de route. Nous avons encore passé des rizières. Tout autour de nous se trouvait un paysage doux et vallonné avec de petites rivières et de temps en temps un village avec des résidents curieux.

Partout, les gens nous saluaient, s'arrêtaient en chemin pour nous voir ils ont ri et nous ont salués gaiement. Les villageois ont adoré et ont applaudi lorsque toute la troupe de cavaliers est passé au trot: inimaginable chez moi en Allemagne ! Nous étions aussi de temps en temps invités à un café et à une pâtisserie dans le village: ils ont fait preuve d'hospitalité et les habitants étaient heureux de notre visite.

Le principal moyen de transport des habitants est la charrette à bœuf. Elle est utilisé pour transporter des légumes et des fruits et d'autres objets. Nous avons essayé de maintenir nos chevaux à une distance adéquate des bœufs. Si un des habitants ne faisaient pas attention, il peut arriver que les bœufs, à la vue de nos chevaux paniquent et fuient, ce qui est généralement dangereux pour les passagers et les objets se trouvant dans la charrette.

Nous avons traversé sans problème de petites rivières, pour les longer et sauter de petits fossés ou de petites élévations sans effort:  les chevaux étaient absolument sûr et vous pouvez compter sur eux.

Au cours de notre voyage, nous n'avons vu que très peu d'arbres et de forêts. André nous a dit que dans de nombreuses régions de Madagascar, le bois diminue lentement et devient rare dû à des incendies.
Lors d'une pause déjeuner dans l'un des plus grands villages, nous avons eu l'occasion de voir un marché. On peut tout y acheter : vêtements, électronique, fruits, légumes, riz et viande fraîche. André nous a guidé dans les rues et nous avons pu observer tout ça. Il y avait également une école ici, ainsi qu'un poste de police et une mairie - un des villages les plus modernes de Madagascar !
Après que les chevaux aient été bien soignés en fin d'après-midi, nous sommes allés à un magnifique logement. La pension était située de façon idyllique au bord d'un lac, avec une piscine, une vue fantastique et des chambres agréables. Nous avons apprécié notre douche chaude et l'électricité et avons passé la soirée sur la terrasse avec un délicieux dîner.

Le lendemain, nous avons commencé notre matinée par un délicieux petit déjeuner sur la terrasse avant d'aller voir les chevaux. Le terrain aujourd'hui était un peu plus montagneux. De nouveau, nous avons traversé des rivières plus petites, des chemins plus étroits le long des champs et avons apprécié l'atmosphère calme et paisible. Encore et toujours nous avons trotté ou essayé des galops plus courts. De temps en temps, nous avons rencontrés des femmes qui lavaient leur linge dans les rivières avant de le suspendre au-dessus de buissons et de petits arbustes.

Nous avons parcourus de longs chemins de sable, ce qui nous a permis de galoper plus vite. Aujourd'hui je montais un grand hongre appelé Solar Captain. Il était assez calme et me permis de traverser chaque paysage en sureté et était facile à manipuler, même au galop.

Nous avons apprécié le beau paysage qui nous entourait et nous ne nous lassions pas des champs, du sable rouge, des collines et des montagnes. Lors d'une partie de l'itinéraire, nous avons conduit nos chevaux en main avant d'enfin atteindre notre campement de tentes du jour au bord d'un lac. Il ne faisait pas trop froid et nous avons donc apprécié une douche légèrement différente pendant que nous regardions les bateaux de pêche sur le lac. Au feu de camp, nous avons cuisiné et mangé du poisson frais avec du riz et des légumes - très savoureux !

Le lendemain matin, nous sommes remontés à cheval et nous avons attendu avec impatience de partir pour cette journée de randonnée plus longue. Nous avons longé le lac, sommes passés par des villages et avons traversé de vastes plantations de bananes. Les routes de sable qui suivirent étaient une joie pour le cheval et le cavalier: nous avons pu galoper un peu plus vite. Nous avons passé un lac de cratère plus petit et avons ensuite atteint notre hébergement : une petite pension agréable et charmante. Nos chevaux ont séjourné directement à la pension familiale, où ils avaient de l'herbe et étaient bien soignés.
Nous avons fait un tour d'une demi-journée: nous avons longé le lac pendant un moment avant que le paysage ne change progressivement: notre voyage nous a conduit à travers les paysage volcanique. Sur les rives de la rivière Lily, nous nous sommes arrêtés pour faire une pause et sommes montés à un petit point de vue, d'où l'on pouvait voir les chutes d'eau. J'étais en admiration !

Les femmes nous ont offert des souvenirs faits de pierre ponce. Il étaient tous plus beaux les uns que les autres. Mais une fois montré votre intérêt, vous êtes assailli de toutes parts et devez vous décider rapidement et négocier.
Ensuite, nous avons continué à travers le paysage varié jusqu'à ce que nous atteignions un magnifique petit endroit où notre déjeuner nous attendait. Un nouveau restaurant géré par un Belge et sa femme malgache. Nous avons manger du poisson délicieux, des légumes et un dessert. Ensuite, nous avons été emmenés à notre camp de tentes des deux prochains

jours. Nous étions arriver aux geysers. Nous avons pu y passer l'après-midi, prendre un bain relaxant dans les geysers et les petites piscines d'eau chaude et profiter d'un temps au coin du feu de camp - que voulez-vous de plus ?

Le lendemain, un autre moment fort nous attendait : nous avons longé d'énormes rizières jusqu'à ce que nous atteignons un grand lac. Là, nous avions la possibilité de galoper individuellement le long du lac pendant un certain temps: Kallin y a enfin montré de quoi elle était capable et nous avons apprécié le long et beau galop.

Nous avons longé le lac vers la colline et avons eu une belle et imprenable vue sur des volcans et des cratères qui se trouvaient en arrière-plan. Sur le chemin du retour, nous avons galoper seuls avant d'atteindre le camp de tentes et les geysers.

Ceux qui le souhaitaient pouvaient laver leur cheval dans la rivière et se rendre ensuite aux geysers.
Le temps était venu de dire au revoir à la plupart de nos chevaux. Nous avons fait un trajet plus court de deux heures et nous nous sommes arrêté à La Marmite du Diable, qui s'étendait en dessous de nous. Le fleuve serpente à travers la roche pour se jeter dans un lac entouré de rochers.
Après un dernier galop, nous avons dû quitter nos chevaux. Ils sont montés dans un van et ont été ramenés au ranch pendant que nous avons emprunté le long, difficile et impraticable chemin d'Antananarivo en voiture. Il nous a fallu 4 à 5 heures à cause des embouteillages et des trous dans la route pour atteindre la capitale, fatigués et épuisés, avec une petit escale pour le déjeuner. Dans la soirée, nous sommes repartis en ville pour terminer la journée dans un délicieux restaurant. Le lendemain nous sommes remontés dans notre bus pour faire un court arrêt au célèbre centre commercial avant de nous diriger vers l'est lors d'un trajet qui dura à nouveau 4-5 heures. La piste était sinueuse et nous avons continué à voir des pétroliers qui se dirigeaient vers le port de la capitale. Les routes sont devenues plus

impraticables et nous étions heureux d'arriver à notre loge en début d'après-midi. Les routes sont devenues plus impraticables et nous étions heureux d'arriver à notre loge en début d'après-midi.  Le climat y a changé beaucoup changé: il était trop humide et il bruinait sans arrêt. Nous étions en pleine saison des pluies. Nous avions envie de voir nos chevaux et de partir en balade. Nous avons laissé l'après-midi s'écouler et nous nous sommes partis à la recherche de l'un ou l'autre lémurien, qui se trouvaient dans la réserve forestière.
Après un petit déjeuner avec d'autres touristes, nous sommes allés en bus au parc Lemur. Pendant quelques mètres, nous avons été emmenés en canoë jusqu'à l'autre rive et avons découvert plusieurs espèces de lémuriens. Avec des carottes et bananes, notre guide est parti à la recherche des lémuriens, ce qui ne pris pas beaucoup de temps. Ils ont sauté sur nos épaules, se sont laissés nourrir et caresser. Une véritable expérience !
Ensuite, nous sommes allés dans un parc à reptiles. Il y avait des crocodiles, des fossas, des caméléons et des tortues.

Après deux heures de conduite supplémentaires dans un environnement changeant et un paysage varié, nous avons atteint notre destination du jour: Brickaville. Nous avons déjeuné et sommes finalement revenu voir les chevaux. Certains chevaux ont grandi au ranch, d'autres vivent directement sur la côte dans une petite écurie. Nous avons dû nous habituer à de nouveaux chevaux, nous les avons tous essayer jusqu'à ce que tout le monde ai trouvé un cheval convenable. Zip et moi nous sommes trouvés: c'est un hongre excité mais génial à monter ! Il était très facile à manipuler et est un vrai cheval de dressage. Je voulais l'emmener chez moi.
Nous avons trotté et galopé encore et encore et avons profité du temps tropical, des palmiers et des buissons le long du chemin et sommes arrivés au camp à la tombée de la nuit: il est situé directement sur la plage et nous dormons près de la mer les trois prochaines nuits. Nous nous sommes mis à l'aise autour du feu de camp pendant notre dîner et avons attendu le lendemain avec impatience.

Nous nous sommes réveillés par beau temps et avons apprécié le bruit de la mer juste à côté de notre tente. Quelle bonne ambiance ! Nous sommes partis pour une journée de voyage: nous avons traversé un lac plus profond et ensuite, sur des chemins sablonneux, nous avons profité du terrain plat. À droite et à gauche de nous poussaient des buissons, des arbres isolés et des palmiers. Nous avons utilisé les grandes routes pour galoper et à la fin du chemin, nous avons pu apercevoir la plage: elle s'étendait à perte de vue ! Nous avions attendu cela avec impatience pendant tout le voyage !

C'était un rêve et nous avons apprécié l'ambiance et l'atmosphère. Nous avons fait une pause déjeuner dans un endroit idyllique, sous les palmiers et avec vue sur la mer. Sur le chemin du retour, nous sommes repassé  près du lac et avons été autorisés à nager avec les chevaux. Il s'est avéré que ce n'était pas si facile: on ne voulait pas gêner les chevaux mais nous devions en même temps leur indiquer la direction et à la fin, il a fallu faire attention à cause des bancs de sable. Il n'a pas été facile pour les chevaux de s'en sortir. C'était une expérience particulière et amusante. L'eau était chaude et nous avons apprécié la nage. Ce fut une journée formidable et riche en événements et le soir autour du feu de camp, tout le monde était de bonne humeur.

Malheureusement, il a commencé à pleuvoir pendant la nuit et le jour suivant, néanmoins, nous sommes partis en balade. Qui raterait une journée d'équitation ? Nous nous sommes dirigés vers le nord et avons emprunté des chemins forestiers avant de profiter de quelques galops, malgré le temps humide, c'était amusant. Nous avons déboucher à l'entrée d'un village de pêcheurs où nous avons fait une pause, exploré le village et bu et mangé de la noix de coco. Très savoureux ! Le chemin du retour longeait la plage où nous avons trotté et galopé de temps en temps sur des distances plus courtes.. De retour au camp, nous avons enlevé nos vêtements mouillés, les avons fait sécher sur le feu et avons dégusté des aliments fraîchement préparés avant de faire un voyage d'une heure en bateau. La météo était clémente et il a cessé de pleuvoir.

Le jour suivant représentait notre dernier jour de randonnée. Nous avons chevauché pendant deux heures sur la côte et nous avons trotté et galopé. Ensuite, il était temps de dire au revoir à nos fidèles compagnons. Nous avons beaucoup aimé nos chevaux et aussi les guides et pendant notre voyage de retour, nous nous sommes rappelés la semaine passée à cheval, mais il était difficile pour nous de laisser tout le monde derrière nous. Un voyage retour de 5 heures avec un arrêt pour le déjeuner et une arrivée le soirée à Antananarivo nous attendait. Le lendemain matin, nous avons pu visiter un marché artisanal et acheter des souvenirs. Le marché était énorme et avec un peu de négociations, vous pouvez rapidement atteindre votre objectif. Pour le déjeuner, nous avons revu André et sa famille. C'était une belle fin de séjour !
Dans l'après-midi, nous sommes partis pour l'aéroport et avons dû nous éloigner de cette belle, mouvementée et inoubliable île. Nous espérons revenir auprès de nos chevaux, nos merveilleux hôtes et dans le pays tout entier !

Août 2017, Angelika Kaiser

Toutes les informations sur le programme à l'adresse suivante:
www.equitour.fr/av-emgri04.htm